**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 662

**Artikel:** Carrières féminines : y a-t-il des possibilités chez nous pour des

dessinatrices?

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265179

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

13 MAI 1944 — GENEVE 16 JUIN 1944

# vement Fem

DIRECTION ET RÉDACTION

Pe Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION Mn. Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

8. Secrétariat féminin suisse : Mme Schaer-

Robert, secrétaire.

9. Divers.

ABONNEMENTS

Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

être le résultat de la sentimentalité, de la pitié, de la lassitude ou de la peur, car une paix pareille ne pourrait durer et conduirait fatalement à une nouvelle guerre.

Il faut que les femmes réalisent que la vraie paix ne peut

Auteur inconnu.



Association Suisse pour le Suffrage Féminin

SAMEDI 20 et DIMANCHE 21 MAI 1944

# (III<sup>me</sup> Assemblée générale

(Salle du Grand Conseil, Hôtel de Ville, 15, rue de la Gare)

ORDRE DU JOUR :

Samedi 20 mai, à 14 h. 30 :

### ASSEMBLÉE DE DÉLÉGUÉS

(Les délégués sont priés d'échanger, avant l'ouverture de la séance, leur carte de délégation contre leur carte de vote) des présidentes, et des Sections de Zurich et de Colombier.

6. Proposition de Bâle pour un changement de nom de l'Association.

7. Cours de weekend: Mlle Alice Krieg.

- Appel des délégués
- Rapport annuel du Comité.
- a) Rapport financier, b) taux de la cotisation, c) budget pour l'année 1944-1945.
- c) oudget pour l'année 1944-1945. Elections, a) du Comité Central, b) de la Présidente centrale, c) des vérificatrices des
- Revision des statuts (Propositions de la Commission de revision, de la Conférence
- A 20 heures, (même salle):
  - CONFÉRENCE PUBLIQUE

# La Suisse et les projets d'organisation internationale

M. Edmond PRIVAT, professeur (Locarno)

Dimanche 21 mai à 10 h. 30, (même salle)

IN MEMORIAM

M<sup>Ile</sup> Emma Porret, M<sup>me</sup> Girardet-Vielle, M<sup>me</sup> le D<sup>r</sup> Gourfein

# La situation sociale et politique de la Suisse et le rôle des femmes

Mme Hélène THALMANN-ANTENEN, Dr en droit (Berne)

A 13 heures: Repas en commun à l'Hôtel du Sauvage, rue de la Gare, 30. (Prix fr. 4.50)

Dimanche après-midi, suivant le temps, visite de l'Exposition Holbein au Kunst-haus, ou bien visite du Musée Wagner à Trieb, ou encore promenade en bateau

Hôtels recommandés :	Chambre à 1 lit Fr. 4.— à 5.—		Chambre à deux lits Fr. 3.30 à 4.80		Petit déjeuner Fr. 0.80 à 1.50		Souper Fr. 1.20 à 3.—	
Waldstätterhof								
Sauvage	39	5.—	»	4.50	, xx	1.75	»	4.—
Continental	44	4.30 à 5.—		4.30 à 5.—	3	1.75	>	4.—
Pare	>>	4.50		4.50	>>	1.75	,	4.—
Balances	39	5.50		5.50	· »	2.—	30	4.—
Gotthard	**	6.—	<b>x</b>	6.—	>>	2.—	>>	4.—
Gotthard Union : Chambre à 1 lit à 2 lit	avec			e séjour et servi			Soupe	4.— r fr. 4

Restaurants recommandés pour souper : Restaurant du Kunsthaus ; Restaurant Dubeli. (Prix : de fr. 2.60 à fr. 4.75); Restaurant sans alcool Krone au Weinmarkt (Prix fr. 1.50 à 3.—)
Quelques logements gratuits sont aimablement offerts aux déléguées. S'adresser à cet effet, comme pour reteuir des chambres dans les hôtels (avec indication de l'hôtel choisi), ainsi que pour inscription au repas du dimanche à midi, à Mme FENNER-WEBER, Kapellgasse, 2, Lucerne, avant le 16 mai.

# Nos réfugiés

Notre confrère, Adolphe Ferrière, Dr. en socio-Notre contrere, Adolphe Ferenree, Dr. en socio-logie a eu l'excellente idée de réunir en une brochure la série d'articles qu'il a publiés dans le Messager social (Genève) de décembre 1943 à mars 1944. Il se peut évidemment que, depuis deux mois les circonstances se soient légèrement modifiées, et que quelques-uns des «inconvé-nients» (ceci pour employer un euphémisme poli et admissible se heut lique) circulés circus 444. nients » (ceci pour employer un euphémisme poli et admissible en haut lieu!) signalés aient été atet admissible en haut lieu!) signales aient été at-témués: on peut espérer notamment que la Com-mission de 70 membres constituée par M. le conseiller fédéral de Steiger, lors de la séance du 23 févrir à Berne, aura déjà pu, sinon prendre immédiatement les mesures qui s'imposent, du moins en étudier les possibilités. Mais ceci ne change rien à l'inspiration générale de cette bro-

1 Se vend chez l'auteur, Les Pleiades, sur Blonay, Vaud, au prix de 1 fr. (Chèque-postal Lausanne II. 6129.

chure, qui, noûs dit-on, « a procuré à nombre de nos concitoyens un sentiment de délivrance ». Délivrance ? et de quoi ?... car évidemment ce ne sont pas des Suisses qui sont réfugiés et

qui souff pas des Suisses qui sont retugies et qui souffent personnellement de la situation actuelle! Non il s'agit ici d'un sentiment d'ordre supérieur: celui de la délivrance morale d'une anxiété qui nous pèse. Nous éprouvons en effet l'impression que tout en ce domaine ne chemine pas chez nous comme il le devrait, et que notre Suisse ne se montre pas digne de ce que, nous. ses enfants, sommes en droit d'atten-dre d'elle devant ce douloureux problème; nous souffrons d'une pénible incertitude sur les con-ditions faites aux réfugiés; nous craignons que trop souvent ne règne l'arbitraire, nous redoutons, sans pouvoir toujours bien préciser nos sources, des interdictions qui seraient inspirées par la lettre et non pas par l'esprit... Toutes ces ques-tions, le public — et il faut entendre par là notre public généreux et compréhensif, à l'âme ouverte aux misères d'autrui, et non pas les égoïstes qui redoutent qu'un surplus de 70 à 80.000 personnes

sur quatre millions d'habitants ne restreigne trop notre ration! — le public se les pose, avec un sentiment de malaise qu'augmentent encore les informations contradictoires de ceux qui, ayant trop notre ration! les informations contradictoires de ceux qui, a, a à faire à des réfugiés, ont dû constater que, tandis que les uns étaient admis à séjourner chez nous, d'autres, tout aussi dignes d'intérêt, étaient impitoyablement refoulés; et si ce public se deimpitoyablement refoulés; et si ce public se de-mande les motifs de tant de décisions qu'il ne comprend pas et s'explique mal, c'est tout à son honneur: car il manifeste de la sorte, par son désir de voir clair comme par son sentiment de générosité, la fameuse « défense spérituelle » de la Suisse, bien mieux que par des palabres et discours officiels!

Il est évident que la brochure de M. Ferrière, ne peut répondre à toutes les questions et apporter des solutions sur tous les points. Il est évident aussi qu'il ne propose pas, pas d'avantage qu'aucun de nous, d'ouvrir nos frontières à tous sans examen comme sans réflexion. Mais, en psychologue avisé, il formule des observations très justes sur la nécessité de l'étude individuelle des cas et de la discrimination (un mot anglais qui tend de plus en plus à prendre droit de cité dans notre langue!) entre ceux-ci. Discrimina-tion pour les cas pathologiques, trop nombreux hélas! suite de privations, d'angoisses, de souf-frances, dont nous n'avons aucune idée, et qu'il est maladroit autant qu'inhumain de traiter à la orme commune; discrimination aussi pour des valeurs intellectuelles qu'il est déplorable de laisser inoccupées en friche aussi bien pour elles que pour nous. L'on a fait, l'on fait encore beaucoup dans ce domaine, depuis que la brochure de M. Ferrière a été publiée, tous nos lecteurs habitant de nos villes universitaires le savent, mais n'y actil nas beaucoup à faire encore? mais n'y a-t-il pas beaucoup à faire encore? et l'inaction forcée n'est-elle pas une des pires souffrances de certains réfugiés, même de ceux autorisés à vivre ailleurs que dans un camp?... « Ce régime est intolérable, et je me crois en pri-son, sans savoir quel crime j'ai bien pu commet-tre », écrivait, il y a peu de temps à M. Ferrière, une réfugiée, ancienne directrice d'un lycée de jeunes filles dans son pays. Et pour corroborer cet exemple, je pense à une artiste de grand talent, qui, les nerfs encore secoués par des semaines d'anqui, tes nerrs encore secoues par des semaines d'an-goisse passées à se cacher dans une grande ville, a bien plus rapidement que d'autres, retrouvé le calme et la sérénité parce qu'avec des moyens de fortune et sans aucune idée d'aboutissement pratique, elle s'est immédiatement et naturelle-ment consacrée à son art, satisfaisant ainsi ce besoin inné d'action que chacun du nous, sauf les

uperficiels et les paresseux, porte en lui.  $(La\ fin\ en\ 3^{me}\ page)$ 

# Affiches et contre-affiches

1 l'occasion des élections communales des A l occasion aes elections communaes aes 6 et 7 mai, dernier, nous écrit notre corres-pondante de Neuchâtel, une affiche a paru sur les murs de la ville, signée par cinq élec-teurs qui n'avaient certainement pas réfléchi longuement, et ainsi conçue:

### NOTRE MENAGE COMMUNAL

à quoi l'Union Féministe pour le Suffrage répondit du tac au tac par une autre affiche

DANS « NOTRE » MENAGE COMMUNAL OU EST LA FEMME ? ? ?...

Sur quoi quelques farceurs ajoutèrent cette banderolle en réponse :

BIEN BAS!

De la faute de qui, Messieurs?...

### Carrières féminines

### Y a-t-il des possibilités chez nous pour des dessinatrices?

N.D.L.R. — Nous détachons ce qui suit d'une étude très judicieuse publiée dans une revne spécialisée par Mile Alice Perret, conseillère de projession à Lausanne. L'auteur a loyalement tenu à insister beaudoup sur le fait que, seules

### AVIS IMPORTANT

Nos abonnés, lecteurs, correspondants, collaborateurs et amis, veulentils prendre note que, dès le 15 mai prochain, l'adresse de la Rédaction, comme l'adresse particulière de la rédactrice, sera de nouveau

### Crêts-de-Pregny, près Genève (Tél. 2.26.64)

et que tout envoi porté, ou remis par la poste, à la rue Töpffer entraînera un retard d'un courrier au minimum. LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

des jeunes filles spécialement donées pour le dessin, et ayant la volonté de s'astreindre à des études très dures, peuvent obtenir quelque succès; et de plus, la carrière de modéliste suffit à em-ployer une vingtdine de personnes au plus en Suisse, ce qui restreint considérablement les dé-bouchés auxquels peuvent aspirer nos jeunes. Voici d'ailleurs le résumé des considérations aux-quelles se livre MIL Perret après une enquée; considérations qui l'amènent à livrer bataille contre le dilettantisme néfaste d'un trop grand nombre de jeunes filles qui « se croient » bien donées pour le dessin!

- 1º Comme toutes les carrières artistiques, le dessin (dessin de mode, dessin publicitaire, arts appliqués) offre d'excellentes possibilités à quelques élus, tandis qu'il laisse végéter misérablement toute une pléiade de ratés.
- 2º Les « quelques élus » ont : du talent, une dose peu commune d'énergie et de persévérance, du sens commercial, de l'intuition; ils sont actifs, enthousiastes, bons psychologues, ingénieux, inventifs.
- 3º La préparation professionnelle doit être solide et poussée aussi loin que possible. Elle sera avant tout pratique, mais complétée par toute une série de cours.
- En règle générale, le conseiller de profession ne peut aiguiller vers le dessin que de rares exceptions. S'il a le moindre doute sur les ca-pacités de la candidate, sur son caractère, il la détournera du dessin. Il vaut bieux méconnaître un talent réel (les obstacles ne sont en général qu'un aiguillon de plus pour les êtres vraiment doués) que d'encourager la médiocrité.
- Pour juger des possibilités artistiques d'une candidate, le conseiller de profession aura re-cours à des spécialistes; il se soumettra à leur opinion. Bien souvent les dessins de mode trompent absolument un juge qui n'est pas très exercé.

Mais, cependant, et si c'est rendre un vrai service que de les décourager à celles qui n'ont ni les dons ni la persévérance voulue, voici d'au-tre part un exemple de ce à quoi peuvent par-venir « les quelques étus ». Nous reproduisons cet entretine de Mlle Perret avec une jeune des-sinatrice de Lausanne:

# LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences

Médecin-chef : Dr. H. Müller.

Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

# RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

**GENÈVE** 

«...J'ai suivi l'Ecole supérieure de notre ville et ensuite l'Ecole de Commerce, avec l'inten-tion de devenir plus tard secrétaire ou d'entrer tion de devenir plus tard secretaire ou d'entrer dans une administration. J'ai toujours adoré le dessin et la peinture, mais pour mon plaisir et non pour en faire mon gagne-pain. A dix huit ans, le hasarc me fait apprendre qu'un dessinateur pu-blicitaire engagerait volontiers une auxiliaire-apprentie; je me présente; on m'engage et me voilà lancée danr la carrière! Ce que je dois faire à l'a-telier est tout à fait différent de ce que j'avais ima-giné. Je rêvais création, envol de fantaisie, ouvrages d'inagination. On me colle devant une planche à dessin et je suis astreinte toute la journée aux travaux les plus monotones; il faut apprendre à reproduire avec une méticuleuse exactitude les objets les plus prosaïques: des articles de mé-nage, des objets de bureau, une paire de pantou-fles, une étoffe à minuscules fleurettes, etc., ou Ties, une etorre a minuscunes returrettes, etc., out bien je m'inite au dessin de la lettre, qui exige une grande patience. C'est un travail de fourmi, de manœuvre, c'est un genre de bureaucratie. Mais je vois les jolies réclames qui sortent de notre atelier, les catalogues des magasins de confection, et l'ambition me vient d'arriver, moi confection d'arriver, moi confection, et l'ambition me vient d'arriver, moi confection de l'ambition de l'ambition de l'ambition me vient d'arriver, moi confection de l'ambition de l'ambition de l'ambition de l'a aussi, à en faire. Je comprends qu'il ne suffit pas de dessiner une silhouette élégante, mais que le client demande au dessinateur:

1º une idée publicitaire, 2º un dessin qui illustre cette idée, 3º un slogan, qui en sera le titre, 4º un texte qui complétera, développera le slo-

un texte qui composats, acceptant le titre, la mise en page de la réclame ou de la page de catalogue, ce qui oblige le dessinateur à discuter avec le clicheur, avec les imprimeurs, à se renseigner sur les arts graphiques, à s'occuper de mille choses qui semblent, au premier abord, n'avoir rien à faire avec le dessin.

Mon patron voit l'intérêt que je porte au mé-tier et me trouve du talent. De plus, il est en-chanté de ce que je comprenne toute l'impor-tance qu'on doit attacher aux questions techniques, au côté artisanal de la profession; il s'intéresse à mes progrès et me conseille d'entrer chez un confrère qui prend des élèves. Plus tard, je re-viens chez lui comme employée. On me confie surtout les dessins de mode, branche où je me surtout les dessins de mode, branche où je me spécialise. Les clients commencent à me connaître et je décide de travailler à mon compte. Je ne l'ai jamais regretté, car j'ai tant de commandes que je suis obligée d'en refuser. Pourtant je n'engagerai personne à m'imiter, car je connais plusieurs dessinatrices qui végètent. J'ai aussi compris les exigences de mon métier, car il faut bien répêter à toutes les candidates dessinatrices qu'il n'y a pas de profession plus absorbante, pas de carrière d'où l'amateurisme doive être plus rigoureusement exclu. Tout d'abord. il faut plus rigoureusement exclu. Tout d'abord, il faut se dire que si l'on fait du dessin de mode, du dessin publicitaire, il faut renoncer définitivement dessin publicitaire, il faut renoncer derintivement à toute autre activité artistique, à la peinture, au portrait, etc. Il faut être en contact perpétuel avec le public, pressentir ses réactions, comprendre, d'après ce qui lui plaît aujourd'hui, ce qui lui plaira demain et le lui offrir, avant même qu'il ait eu le temps de réaliser qu'il souhaitait du nouveau. Il faut que toutes ves occupations du nouveau. Il faut que toutes vos occupations, toutes vos pensées n'aient que ce but. Il faut penser « professionnellement » du matin au soir. Si vous prenez des vacances, si vous vous interrompez, même pendant peu de jours, le contact est rompu; il faut se soumettre à un dur réapprentissage. Dans notre métier, celui qui solt aux capable des carecurales de progresses. n'est pas capable de se renouveler, de progresser est condamné d'avance; il aura du succès pendant deux ou trois ans, puis ce sera l'abandon et l'oubli total. On ne garde sa place que par un travail acharné, qui ne vous permet pas un jour, par une heure de relâchement. Peu de fem-mes ont, en plus du talent, la persévérance et l'énergie indispensables pour se faire une situa-tion dans cette branche, et surtout pour la con-server.

Autre difficulté considérable; les possibilités

de préparation font presque totalement défaut er Suisse romande. A mon avis, il faut recom-mander aux personnes réellement douées d'acqué-rir de solides connaissances en dessin; faire beau-coup de roquis rapides, suivre des cours d'aca-démie, étudier les bases fondamentales du dessin. L'étude approfondie de la lettre rendra d'inappré-

Ensuite, il faudra travailler dans un atelier.

### Les reconnaissez-vous?...



Cliché Mouvement Féministe

...Mais oui! car ce sont tous nos petits amis, etois les enfants du monde qui voudraient se donner la main!...» Et c'est à eux que s'adresse cette a main ..... de le test à cau que santesse ten-fois encore pour le 18 mai, Jour de la Bonne Vo-lonté, le petit journal que nous ne manquons pas, régulièrement chaque année, de signaler à nos

régulierement chaque année, de signaler a nos lecteurs, pour qu'ils répandent autaur d'eux cette petite graine de foi en un avenir meilleur.

C'est un excellent numéro d'ailleurs, préparé par les soins de l'Union mondiale de la femme pour la concorde internationale, sous le patronage de l'Association suisse pour une S. d. N. et de la Société pédagogique de la Suisse romande. Coutes mouvelles révits possires trouvelles révits possires trouvelles professes pour une S. d. mande. Contes, nouvelles, récits, poésies, chan-sons, jeux, illustrations... se succèdent au long de ces quatre grandes pages, pour la plus grande joie des gosses; et plus d'une mère, d'une grand' mère, d'une éducatrice y trouvera matière à flexion et à causerie, tout spécialement en la pé-

riode abominable de cruautés et de violences riode abominable de cruaulés et de violences que nous devons vivre. Para pour la première fois le 18 mai 1929, jour anniversaire de la première Conférence de la Paix de La Haye, la Jeunesse et la Paix du monde - tel est son titre - a été publié en quatorze ou quinze langues différentes, a diffusé, alors qu'il pouvait encore lui a arjjuse, ators qu'il pouvait encore int parvent; le Message des enfants du Pays de Galles; et a vaillamment poursuivi son œuvre d'éducation. L'an dernier et malgré mille difficultés, il a pu être distribué à 25.000 exemplaires dans notre pays, et l'appui de nombreuses autorités scolaires fait espérer que ce chiffre sera atteint, sinon même dépassé, cette année. Bon succès!

(Adresser les commandes: 10 c. le numéro, 8 fr. mille, port en plus, à l'Union Mondiale de la emme, 37, quai Wilson, Genève. Chèques posuix No 1. 974).

chez un bon dessinateur publicitaire, faire de la pratique, encore et toujours de la pratique. L'es-sentiel, pour nous, c'est d'être en contact avec le public, avec les exigences réelles du métier, de les comprendre dès nos premiers pas dans la carrière et de voir si nous pourrons nous y adapter. Il faut comprendre qu'un ou deux ans de pré-paration ne suffisent pas pour devenir dessina-trice; avant de pouvoir fournir un travail négo-ciable, il faut bien compter trois, quatre ou même cinq ans de travail sérieux. Répétez-le, car, dans notre branche, il y a trop de malheureux insuffisamment qualifiés qui passent leurs journées à courir les maisons de commerce, attrapant de temps à autre une misérable petite commande qu'on semble leur lâcher comme une aumône!...

(Extrait de la Revue Orientation et Formation professionnelles).

### IN MEMORIAM

### Mlle Blanche Correvon

C'est avec regret que nous apprenons la mort de cette fidèle abonnée de notre journal, qui fut une féministe active et militante à Montreux où, ane reministe active et militante a Montreux ou, après la mort de son père, juge cantonal, elle avait élu domicile. Membre du groupe suffragiste local, comme de l'Union des Femmes de cette ville, elle siégea également au Comité de l'Association cantonale vaudoise pour le Suffrage; féministe convaince, elle défendit toujours nos idées avec tact et distinction. Une perte encore pour notre mouvement. M. F.

# A propos du "Questionnaire suédois"

### Une résolution du Lycéum de Suisse

Le Lyceum de Suisse, affilié à l'Association internationale des Lyceums Clubs,

déclare

qu'il désire collaborer pour sa part à l'établisse-ment d'un avenir meilleur, sur la base d'une paix sociale et politique et dans le sens de nos institutions démocratiques

Il souhaite:

plus de justice sociale, une meilleure compréhension entre les peuples,

une collaboration entre les nations et entre les

individus qui ne soit pas guidée uniquement par les intérets materiets, le respect de la personnalité (comprenant la tolé-

rance des opinions d'autrui), le respect de la famille, et désire voir les femmes suisses s lésire voir les femmes suisses s'unir pour tra-vailler à réaliser cet idéal.

33 professeurs méthode eprouvée





### Quelques livres de femmes

### Auteurs suisses-alémaniques

C'est un talent qui se cherche encore avant de se fixer que celui, malheureusement peu connu dans les milieux féminins, de Marie connu dans les milieux féminins, de Marie Bretscher (Winterthour). Si un précédent roman (traduit en français sous le titre de Brigitte la servante) évoquait dans un cadre campagnard une noble nature féminine, consacrée à servir dant toute l'acception de ce terme, le volume qu'on nous présente aujourd'hui intitulé Am Vorabend des Festes (L'avant-veille de la fête)¹ se déroule dans le milieu d'une petite ville. Paisible dans le beau jardin de l'asile des vieillards, Berthold Zimmermann, instituteur retraité, voit se dérouler devant lui, à la veille de ses quatre-vingts ans, les tableaux variés de son existence: son enfance, dans la maison de son père, le médecin, au milieu de l'atmosphère toujours vibrante par l'agitation de sa mère; son bref brante par l'agitation de sa mère; son bref bonheur conjugal trop tôt assombri par l'aile

de la mort; ses soucis pour l'avenir de sa fille privée d'amour maternel; l'obligation de renoncer à un bonheur tardif; et enfin la solitude, mais qui ne mérite pas ce nom tant que subsistent en lui la maturité des affections altruistes et le rayonnement d'une vie bien remplie... Sur un ton peut-être monotone, mais dont le rythme n'est rompu par aucune secousse, se déroule ainsi, encadrée de délicates descriptions de nature, l'histoire d'une vie, avec ses alternatives de joie et de chagrins, sa variété et ses transformations, qui en rappellent hélas! combien d'autres, mais dont le sentiment vrai et la forme artistique ne peuvent que nous attendrir et nous captiver. dont le sentiment vrai et la forme artistique ne peuvent que nous attendrir et nous captiver. Margrit Hauser, elle, nous entraîne dans un

Margrit Hauser, elle, nous entraîne dans un monde entièrement différent par son inspiration littéraire et artistique. Vom sichern und unsichern Leben,¹ (que l'on pourrait traduire à peu près par Vie assurée, vie incertaine), marque le développement du caractère de Sylvia Sprenger, une fille d'industriel, dont l'hisvia Sprenger, une fille d'industriel, dont l'his-toire est étroitement entrelacée avec le roman d'une famille et d'une génération. Son en-fance passée dans le cercle, en apparence ré-gulièrement ordonné, de la bonne bourgeoisic se heurte en réalité à tous les signes de l'é-croulement d'aune vie paisible et assurée»; Elevée à l'ombre d'une union toujours me-nacée de rupture, entre une mère superfi-cielle et orgueilleuse et un père d'origine pay-sanne, l'enfant qu'est Sylvia se pose forcé-ment de douloureuses questions, que devenue ment de douloureuses questions, que devenue jeune fille, elle résout en rompant tous les

liens avec famille et relations, et en cher-chant, par l'amour et le travail, à contribuer à créer une nouvelle et meilleure génération. Ceci écrit avec un sens psychologique aigu des situations jaillies de notre époque et des

Geci écrit avec un sens psychologique aigu des situations jaillies de notre époque et des conflits qui en résultent fatalement pour la jeunesse; et c'est cet effort à la fois honnète et passionné pour trouver et montrer cette nouvelle voie qui constitue la valeur de ce livre, bien plus que sa forme littéraire. Certes l'auteur est douée du talent d'écrire, mais il lui manque la force créatrice profonde d'un véritable poète.

Voici maintenant l'élégant volume de contes de Regina Ullmann: Der Engelkranz (La couronne des anges). Ces treize courtes nouvelles représentent le fruit de longues années d'un travail créateur assidu aussi bien par le fond que par la forme, car la littérature est pour cet auteur un maître sévère, qui ne lui laisse pas de répit, avant que le sujet qu'elle choisit parmi les constantes soit humaines, soit extérieures de l'existence, ait trouvé sa forme et son harmonie. C'est pour cela évidemment qu'elle travaille essentiellement par de petites touches, mais prodiguant celles-ci en une telle abondance qu'il n'est pas toujours facile de suivre des la première lecture le développement de son sujet. D'ailleurs elle ne s'attaque pas à de grandes questions: ce qui l'attire, ce sont de petites gens et de petit sévements, comme ceux dont la vieille femme sur le Ponte-Vecchio est l'héroïne, ou l'histoire d'Anneli me ceux dont la vieille temme sur le Loine Vecchio est l'héroïne, ou l'histoire d'Anneli

qui parvint à rapprocher ses parents devenus étrangers, ou encore celle du vieux valet de ferme qui rapporte avant de mourir le trésor qu'il avait trouvé et caché depuis trente ans... Mais tout ce petit monde et tous les hommes qui s'y agitent sont évoqués de façon si vivante, et dépeints avec une telle tendresse, que rayonne d'eux, à travers l'enveloppe ordinaire qui les recouvre, la richesse de cœur que leur porte l'auteur. Le plus bel éloge n'est-il pas d'ailleurs ce que Rilke lui écrivait du Muzot, à propos de la nouvelle intitulée Voreinem alten Wirtshauschild (Devant une vieille enseigne d'auberge) en la qualifiant de chef-d'œuvre!

Le quatrème auteur dont il est question ici est Cecil Inés Loos, avec son roman Hinter

Le quatrième auteur dont il est question ici est Cecil Inés Loos, avec son roman Hinter dem Monde, que Mem H. Breuleux vient de traduire en français par Au pays des étoiles.¹ Comme dans les œuvres précédentes de la romancière bàloise, la réalité et le rêve s'y enlacent, la part du rêve étant son originalité créatrice, et celle de la réalité sa claire at courageuse intelligence. Et la rencontre de ces deux forces donne à cette œuvre, non seulement sa belle et somber résonance, mais aussis as marche sûre à travers de chimériques abimes. L'héroîne de ce roman est Susanna Tanner qui; comme son frère Filok et sa sœur Michaela, appartient à « une demeure qui tombe «; et c'est pourquoi Filok lui adit un jour: « Toi et moi, nous voyons de même, mais chacun d'un côté différent. J'habite devant le soleil, et toi tu demeures der-

<sup>1</sup> Ed. Fritz Reinhard, Bâle,

<sup>1</sup> Ed. Orell-Fussli, Zurich,

<sup>1</sup> Ed. Benziger, Einsiedeln,

Editions Atlantis, Zurich, et Jeheber, Genève.